

prodiges familiers. Nous le voyons (n° 62) rééditant les « miracles jumeaux » (*yamaka-prātihārya*) de l'eau et du feu. Il n'en fallait pas davantage pour convertir Gopā, Mrgajā et les soixante mille femmes; seule Yaçodharā « aveuglée par son amour pour son époux perdu, ne voulut pas voir la vérité, mais continua d'espérer qu'elle serait capable de le ramener dans ses bras¹ ».

Yaçodharā ne devait pas tarder à reconnaître la vérité; alors que Bhagavat se disposait à emmener le jeune Rāhula, déjà revêtu des habits religieux (n° 63), elle se précipita du haut de la terrasse du palais, mais elle fut arrêtée dans sa chute par le Buddha et ne se fit aucun mal. Çāriputra lui enseigna la loi et elle reconnut la vérité².

34. — ORDINATION D'ĀNANDA.

Ānanda, cousin du Buddha, âgé de six ans, entre dans les ordres et devient l'assistant du Maître.

Amṛtodana, le père du jeune Ānanda, craignait beaucoup que son fils n'entrât dans l'Assemblée des religieux; aussi l'envoyait-il à Vaiçālī lorsque le Buddha était à Kapilavastu, et à Kapilavastu lorsque le Buddha résidait à Vaiçālī³. Le Maître, qui avait le secret dessein de convertir Ānanda, se rendit un jour, inopinément, chez Amṛtodana et se tint dans une pièce voisine de celle où se trouvait précisément le jeune Ānanda. La porte s'ouvrit soudain, Ānanda vint sur le seuil, s'inclina devant le Maître et, saisissant un écran, il se tint à ses côtés, l'éventant. Ānanda suivit ensuite le Buddha et personne ne put le retenir. Il se rendit le lendemain, monté sur un éléphant⁴, dans le Nyagrodhārāma et fut initié par Daçabala Kāçyapa.

Nous retrouvons ces différents épisodes sur notre peinture. Nous voyons tout d'abord le jeune Ānanda dans la maison de son père⁵ (n° 64 bis).

1. ROCKHILL, *Life*, p. 57.
Inscription n° 61 : « bcun-mo rnam s 'dod-
čhags-kyis bden-pa'i gnod-du gyur-pa-la čho-phrul
bstan-nas čhos bsruñ » = Les femmes étant devenues
hostiles à la vérité, par suite du désir (le Buddha),
en montrant des prodiges protège la Loi.

2. Ce dernier épisode dans SCHIEFNER, *Leben*,
p. 265.

1. *Nidāna-kathā*, trad., pp. 128-129; BEAL, *Le-
gend*, pp. 359-366; BIGANDET, *Vie*, pp. 170-171; HARDY,

Manual, p. 214; ROCKHILL, *Life*, pp. 56-57; SCHIEFNER,
Leben, p. 265.

II. INDE — FERGUSSON, *Amarāvati*, pl. LIX, 2;
BURGESS, *Amarāvati*, pl. XLII.

GANDHĀRA — FOUCHER, *A.G.B.G.*, fig. 231 c et d.
CHINE — C.J., II, 3, 5; WIEGER, *Vies chinoises*,
n° 78.

3. ROCKHILL, *Life*, p. 37.

4. SCHIEFNER, *Leben*, p. 264.

5. Inscription n° 64 bis : « bdud-rci zas-kyi(s)